



Bulletin d'information n° 117 Mai Juin 2015

Supplément à la revue de l'ACIME : « Nos ancêtres les Maulois — Chroniques du Pays de Mauldre »

Maule, il y a 50 ans

Nous avons eu la curiosité de parcourir les délibérations municipales d'il y a un demi-siècle et cette curiosité nous avons l'intention de l'étendre à tous nos villages limitrophes.

Alors qu'aujourd'hui Maule compte près de 6 000 habitants, en 1965 le dernier recensement en reconnaissait 2 963 tandis que 603 enfants fréquentaient le 1^o degré. Autre précision : la voirie s'étendait sur 18 km, aujourd'hui elle en atteint 26.

Ce 21 mars 1965, quel fut l'ordre du jour prioritaire de la première réunion du conseil ? Et plus précisément de ce nouveau conseil car des élections venaient d'avoir lieu.

Siégeaient autour de la table de la salle du conseil, devenue aujourd'hui salle des mariages :

Marc Duprat, François Henry, Raymond Klein, Bernard Fourmont, René Evrard, Rémy Dharlingue, Jean Caffin, Pierre le Coguic, Serge Ridet, Francine Le Rigoleur, Henri Mantrand, Charles Cribier, Gustave Rabot, Daniel Demaison, Eliane Blouin, Lucien Sausse, André Croiset, Henri Yvanoff, Robert Demode, et Jean Corcoral, absent André Cochenet, soit 19 conseillers et 2 conseillères. Quatre d'entre eux sont encore là pour en témoigner.

On procède donc à l'élection du maire. Bernard Fourmont, maire sortant, obtient 18 voix, Daniel Demaison, 3 voix. Bernard Fourmont est proclamé maire mais il n'accepte pas cette fonction.

Un second tour de scrutin est donc organisé. Bernard Fourmont et Daniel Demaison obtiennent chacun 10 voix, il y a un vote blanc.

La majorité absolue étant de 11 voix, un troisième tour de scrutin s'impose.

Un vote blanc, 12 voix pour Daniel Demaison, 8 voix pour Bernard Fourmont (1). Daniel Demaison est donc proclamé maire (2)

En cette année 1965, plusieurs projets urbanistiques sont à l'ordre du jour. En mai, on approuve le projet d'urbanisme de la Cauchoisserie et des Mesnuls. On recommande que les nouvelles voies n'endommagent pas les maisons existantes.

On décide la création d'un jardin d'enfants chaussée Saint-Vincent. On envisage de créer un kiosque qui servirait d'abri. Ce projet n'a pas été réalisé. Comme ne les ont pas été non plus des toilettes « qui nécessiteraient de l'entretien et causeraient des odeurs nauséabondes proches du jardin d'enfants » (sic).



La municipalité commande « à un sculpteur local, Marcel Tréboit », une statue.

La commission des travaux se rend dans l'atelier de l'artiste pour approuver le projet déjà réalisé en plâtre. Celui-ci a prévu de le sculpter dans du grès mais le conseil préfère le marbre. La sculpture sera effectivement réalisée dans un marbre du Bugey. Plus tard on décidera d'appeler ce square du nom de Gaston Ramon (1886-1963) vétérinaire, membre de l'Institut, créateur des vaccins anatoxiques (diphthérie, tétanos) tandis que la place contigüe prendra le nom du fondateur de la Croix Rouge, Henri Dunant (1828-1910).



Cette année-là, on projette l'agrandissement du stade du Radet qui entraîne l'acquisition de terrains appartenant « aux consorts Pharaon Barbu » (famille propriétaire de l'ancien moulin du Radet).

Un tel projet fait l'objet d'une inscription au plan quinquennal du Commissariat de la Jeunesse

et des Sports. On envisage aussi la construction d'un gymnase chaussée Saint-Vincent. Le maire rappelle que le 10 août 1961, la construction d'une piscine avait été envisagée, construction qui entraînerait une charge financière considérable, compte tenu de toutes les autres réalisations qui doivent être faites. On pourrait cependant envisager une piscine à ciel ouvert de 25 m sur 15 m, mais seulement dans le cadre d'un syndicat intercommunal. Ce projet est tombé à l'eau !

D'autres projets sont discutés, comme celui de la Compagnie Française immobilière qui désire construire un ensemble de 23 pavillons entre la rue de Mareil et le chemin du Val Durand, à la suite des constructions du Coteau fleuri. Autre projet, celui de M. et Mme Beausire Baucher, propriétaires de la parcelle attenante au château de Maule jusqu'à la tourelle du Bout d'Agnou. C'était là le premier épisode d'une histoire qui va durer des dizaines d'années pour aboutir en 2001 à la construction du lotissement dit de la Tourelle.

Devant tous ces projets de construction, le conseil demande au ministère de la Reconstruction et du Logement (3) qu'une étude d'urbanisme général soit réalisée dans la partie du territoire de la commune concernée, qu'un architecte urbaniste soit nommé et souhaite que, dans une phase ultérieure, l'étude d'urbanisme de l'ensemble de la commune soit entreprise.

Un autre point important était débattu : l'aménagement du bassin de la Mauldre inférieure avec, entre autres, le débit du ru de Gally, qui du fait de l'urbanisation en amont était multiplié par six. Nous en parlerons à une autre occasion.

Enfin terminons par un tout autre sujet : les conseillers « soucieux de l'intérêt général, touristique et communal » souhaitent que les lettres au départ de Maule soient oblitérées avec une flamme sur laquelle pourrait figurer un monument typique de Maule. Ce qui fut réalisé : le dessin représentait la tour de l'église, un ensemble de toits, un pont sur la Mauldre et l'inscription « *Maule, son site, ses monuments* »

Qui d'entre vous possède encore une lettre oblitérée de cette façon ? Nous aimerions la faire figurer dans notre prochain bulletin.

1 Il a été maire pendant 18 ans 2 Il le restera jusqu'en 2008 3 Le ministère de la Reconstruction et du Logement (MRL) créé en 1955 faisait suite au ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) créé en octobre 1944 par le général de Gaulle. Il est devenu le ministère de l'Équipement en 1966. Son héritier est, en 2014, le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

LE DESTIN D'UN MONTAINVILLOIS, CHIRURGIEN MAJOR DES CHEVAU-LEGERS DE LA GARDE

Le 16 juillet 1717 naît à Montainville Jean Gauthier, fils de Jean Gauthier, laboureur, et de son épouse Françoise Foucault. Comme c'est la coutume à l'époque, le baptême a lieu immédiatement. Le parrain est Jean Foucault, bourrelier à Montainville et la marraine, Catherine Gauthier de la paroisse Saint-Nicolas de Maule.

Il se marie vers 1741, n'étant encore que maître-chirurgien juré, avec Marie-Madeleine Ducap. Quelque 10 ans plus tard, le 4 juin 1752, son épouse meurt à Versailles le laissant veuf avec six enfants. Le 25 avril 1757, après un contrat de mariage passé chez Maître Baron, notaire royal à Paris, il épouse Pauline, 20 ans plus jeune que lui puisqu'elle est née en 1737 à Bagnères-de-Bigorre. Quatre enfants naîtront de cette nouvelle union.

Il fait la campagne de 1761 en Allemagne. Ce qui lui donne l'occasion de rendre de signalés services à la Maison du roi, ainsi qu'à toute l'armée. Aussi le roi Louis XV le récompense par des lettres de noblesse et l'honorable titre de « *chirurgien consultant des armées du roi et chirurgien-major des cheveu-légers de la garde.* »

Son ascension sociale ne s'arrête pas là. En 1775, le voilà décoré de l'ordre de Saint-Michel et nommé chirurgien de Louis XVI et de Monsieur, frère du roi.



Jean Gauthier, chevalier de l'ordre du roi
(Identification d'après les albums
Louis-Philippe)

En 1777 il est nommé « *chirurgien-major en chef et inspecteur des départements de la guerre, de la marine, des affaires étrangères et des hôpitaux militaires* ». Ses titres s'accroissent.

Il est membre honoraire de la société d'émulation, des sciences, arts et belles lettres de Liège, des Académies de Londres et de Berlin.

Extrêmement attaché à la famille royale, il ne dissimule pas ses sentiments, même au milieu des fureurs de la Révolution. Son grand âge, les services qu'il avait rendus dans Versailles qu'il habite, et le respect qu'on lui porte, seront sa sauvegarde. Il meurt dans cette ville, le 22 septembre 1805, non moins recommandable par la pureté de ses mœurs et les lumières de son esprit, que par son zèle à secourir les pauvres qui réclamaient les secours de son art. Il a laissé de nombreux écrits pleins de faits curieux et de notes sur des opérations chirurgicales très singulières.

Et que savons-nous de ses 10 enfants ? Il a 53 ans (nous sommes au XVIIIe siècle) quand naît à Versailles le 28 juin 1770 sa fille Louise Félicité Marie Charlotte dans une dépendance de l'hôtel des cheveu-légers. Elle épousera le 9

thermidor de l'an II (jour de la chute de Robespierre) le citoyen Turrean de Linières, représentant du département de l'Yonne à la Convention nationale. Elle eut une brève aventure amoureuse avec un certain général Bonaparte... mais c'est une autre histoire.



ELLES NOUS ONT QUITTES

Deux figures mauloises, âgées de 85 ans, viennent de nous quitter à quelques jours d'intervalle : Jeannine Billecocq, le 14 mai et Géseline Vicq, le 26.

Toutes deux adhérentes de la première heure à notre association, elles comp- taient parmi nos fidèles.

Jeannine fut de longues années une trésorière rigoureuse au franc-parler jusqu'à ce que sa santé l'éloigne de nous.

Géseline appartenait à l'une des anciennes familles de Maule. La rencontrer sur la place ou lorsqu'elle venait s'informer au musée, c'était à coup sûr, l'occasion d'écouter d'innombrables anecdotes qui faisaient revivre un passé connu pour beaucoup ou qu'elle rendait présent à d'autres. Et trop brusquement, la voilà silencieuse.

Nous ne les oublierons pas

Livres

La Samaritaine Paris Par JF. Cabestan et H. Lempereur

La genèse de quatre magasins au débouché du Pont Neuf, leurs stratégies publicitaires. Nombreux documents d'archives et clichés inédits., le projet actuel. Quand l'histoire d'un grand magasin devient celle de Paris.

288 p. Ed. picard 39€

Meurtre chez les Magdaléniens Roman par Sophie Marvaud

Intrigue policière il y a 15 000 ans dans le Périgord au milieu de groupes nomades chasseurs-cueilleurs.

Ed. du Patrimoine 284p.

L' univers spirituel des Gaulois par JL Brunaux

La Gaule sous la tutelle des druides ont composé un cadre spirituel dans une conception de l'univers qui rejoint celle de Pythagore.

A travers textes et vestiges archéologiques, l'auteur met en évidence les rituels gaulois et part à la recherche de l'âme gauloise.

174 p. Ed. Archéologie nouvelle 24€

Exposition

« UN OUTIL, UN METIER, le bois, la pierre »

L'outil, prolongement de la main, crée plus qu'il ne produit. Il fait partie de notre mémoire collective, au même titre que les archives. Grâce à la présentation d'outils, dons récents ou plus anciens qui font partie des collections du musée, venez découvrir des savoir-faire ancestraux : tonnelier, sabotier, tailleur de pierre, sculpteur et...les fameuses cannes de Maule.

A l'occasion de cette exposition, la présentation des salles du rez-de-chaussée a été renouvelée

Ouvert de 15h à 18h chaque mercredi
et les premiers samedis et dimanches du mois.

Espace Culturel Marcel Tréboit
24 rue Quincampoix MAULE

MAULE

MUSEE Victor AUBERT

EXPOSITION

UN OUTIL, UN METIER

le bois, la pierre



mai décembre 2014

15h 18h mercredi 1^{er} samedi et dimanche du mois

Espace Culturel Marcel TREBOIT

24 rue Quincampoix (à côté de l'église)



Sommaire

- Maule, il y a 50 ans
- Un Montainvillais, chirurgien-major des chevaux-legers

Ont participé au bulletin :

Michèle Colin, Odette Cosyns,
Jean-Yves Marcadet

ACIME :

Hôtel de ville 78580 MAULE

(Tel : 01 30 90 84 26 & 01 34 75 16 35)

Notre courriel : asso.acime@laposte.net

Et retrouvez-nous sur Internet : <http://lacime.free.fr>

« L'association a pour but de favoriser l'animation culturelle en général et en particulier la recherche historique locale et l'information des Maulois et de leurs voisins » (Statuts, art 2)